

Histoires... Noires... - 1/2

Deux petites histoires... Drôles... Ou lugubres... Selon le regard que l'on porte dessus.

Josette Baconnier n'a jamais eu l'âge de danser. C'est puéril de chercher des défauts à celles qui nous ont rembarré. Je sais. J'assume. Je souffre.

Elle est là, plantée en face de moi, droite sur le fauteuil. Cette fille, Josette, je l'aime, pas elle. Elle m'a répondu ça hier. Pourquoi alors a-t-elle accepté mon invitation pour un thé, le dernier thé, mon dernier thé ? Pourquoi l'avoir invitée d'ailleurs ? Pour la voir une dernière fois ?

Un sucre ou deux dans votre thé, ma chère Josette ?

Elle fait comme s'il ne s'était rien passé hier. Moi aussi. Elle a raison, autant prendre l'habitude, il ne se passera plus jamais rien. Elle reste là, bien sagement, les mains sur les genoux. Je parle, je dis n'importe quoi, après tout, pas besoin de récolter d'ultimes souvenirs, il n'y en aura plus. Josette Baconnier n'est pas si belle que ça.

Lait ou crème dans votre thé, ma chère Josette ?

J'en ai assez de cette vie, de cotoyer cette dinde. Et elle me regarde avec ses yeux de nuit. Vivement qu'elle s'en aille, vivement la mort. Ah, balancer ce corps lourd par-dessus le parapet ! Il me tarde que ce moment arrive. Josette Baconnier n'est pas si intelligente que ça. Et elle me regarde avec ces yeux, sans avouer, sans s'avouer qu'elle a gâché ma vie, et elle me regarde avec ses yeux hypocrites, elle ne m'aime pas, je l'aime, je la déteste...

Citron ou eau dans votre thé ma chère Josette ?

Tu feras moins la fière, quand l'annonce de la mort sera parue dans les journeaux. Dépêche toi de t'en aller, j'ai hâte d'en finir avec cette maudite vie, ta maudite vie.

Arsenic ou cyanure dans votre thé, ma chère Josette ?

Une rose rouge

- Salut ! Lui dis-je.

Elle me regarde, de son regard pétillant plein d'intelligence. Elle sourit.

- J'avais des courses à faire dans le coin et je me disais que je pourrais venir te voir, alors me voilà, lui dis-je.

Elle ne me répond pas. Elle continue à me fixer intensément.

Rose. C'est son nom. Une jeune femme toujours souriante et si belle, dans sa robe écarlate ! Avec ses yeux en amande, sa bouche fine et délicate, ses boucles brunes qui encadrent son visage angélique, elle est vraiment merveilleuse.

- Je t'ai apporté des fleurs, lui dis-je. Des roses, tes préférées.

Pas de réaction. Seulement son sourire éclatant, mais je crois lire dans ses yeux une lueur de reproche. C'est normal, vous savez, cela fait presque deux semaines que je ne lui ai pas rendu visite. Elle a peut être pensé que

Histoires... Noires... - 2/2

je l'avais oubliée.

- Je sais, je suis un peu en retard, lui dis-je, mais je te promet que la semaine prochaine je serais à l'heure.

Toujours pas de réponse. C'est normal, vous savez, depuis l'accident elle a perdu la parole. Mais pas son éternel sourire.

- Et bien... Voilà, lui dis-je.

Là, c'est bien moi ! Je me dis toujours que je vais lui déclamer un discours passionné, mais une fois devant elle, je perds mes mots. Alors je fais comme elle, je m'emmure dans le silence. Elle reste de marbre, son sourire posé, son attitude seraine. Elle est si belle.

L'accident. Un souvenir obscur, un terrible cauchemard, une horreur sans nom. J'aimerais tellement oublier, mais c'est impossible. Déjà les souvenirs m'assaillent.

C'était la nuit, un mardi du mois de mai. Je la reconduisais chez elle. Nous étions allés ensemble à une fête organisée par un ami. Il faisait nuit noire. J'avais du mal à distinguer la route.

Je ferme les yeux avec force.

Ce n'était pas ma faute ! Je n'avais pas vu l'autre voiture qui tournait ! C'est vrai ! Et pourquoi ai-je été épargné et pas elle ! Pourquoi ? Je ne sais pas.

Mais depuis ce jour, j'apporte chaque semaine un bouquet de roses rouges sur sa tombe.